

# À une jeune Italienne

*Février grelottait blanc de givre et de neige ;*

*La pluie, à flots soudains, fouettait l'angle des toits ;*

*Et déjà tu disais : « Ô mon Dieu ! Quand pourrai-je*

*Aller cueillir enfin la violette au bois ? »*

*Notre ciel est pleureur, et le printemps de France,*

*Frileux comme l'hiver, s'assied près des tisons ;*

*Paris est dans la boue au beau mois où Florence*

*Égrène ses trésors sous l'émail des gazons.*

*Vois ! Les arbres noircis contournent leurs squelettes ;*

*Ton âme s'est trompée à sa douce chaleur :*

*Tes yeux bleus sont encore les seules violettes,*

*Et le printemps ne rit que sur ta joue en fleur !*

*Théophile Gautier (1811-1872)*

